

A good man

Un film de Marie-Castille Mention-Schaar

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

Un très beau mélodrame

Le film de Marie-Castille Mention-Schaar (*Les Héritiers, Le Ciel peut attendre...*) pourrait facilement prêter le flanc à un débat de société puisqu'il traite de liberté sexuelle, de fluidité des genres et de redéfinition de la famille, autant de thématiques très discutées depuis quelques années. **La bonne idée et le talent de la réalisatrice consistent justement à éviter le film-dossier ou le tract militant pour raconter avant tout une histoire d'amour.**

Il se trouve que les deux êtres qui s'aiment sont une femme et une femme en processus de devenir un homme. De masculin, Benjamin a l'allure, la barbiche, la démarche, la voix (formidable performance de Noémie Mérlant qui redonne tous son sens à l'essence du métier d'actrice), mais pas encore les attributs sexuels. Ce couple est-il hétéro, lesbien, trans? Peu importent les étiquettes, ce qui compte est qu'ils s'aiment.

Ils désirent un enfant, mais Aude est stérile. Qu'à cela ne tienne, Benjamin le portera puisque génitalement, il est encore une femme. *A Good man* donne lieu ainsi à des images étonnantes telles celles d'un homme en train d'accoucher. Comme si Marie-Castille Mention-Schaar donnait suite à une très ancienne comédie utopiste, *L'Évènement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune...* Demy avait pressenti les enjeux de genre, encore légers à l'époque. Devenus prégnants et plus graves aujourd'hui, ils sont finement pris en charge par ce très beau mélodrame.

Serge Kaganski

A good man

Un film de Marie-Castille Mention-Schaar

L'OBS

**Une magnifique histoire d'amour et de combat.
Engagé et émouvant.**

Parce que sa compagne, Aude (Soko), ne peut pas avoir d'enfant, Benjamin, un homme trans (Noémie Merlant), met en pause son traitement pour porter leur bébé. *Les Héritiers* en 2015, *Le ciel attendra* en 2016, ainsi qu'une participation à l'excellente série d'Arte *H24* sur les agressions faites aux femmes : Marie-Castille Mention-Schaar persiste dans une veine sociétale sans craindre d'empoigner des sujets que certains disent clivants.

Elle sait éviter le pesant film à thèse pour lui préférer une forme romanesque, qui n'exclut jamais la fibre militante. Inspiré d'une histoire vraie, *A Good Man* n'est pas un film pédagogique sur les transgenres. C'est avant tout une magnifique histoire d'amour et de combat, portée par des sentiments indéfectibles et une écriture d'une grande justesse. Engagé et émouvant.

Xavier Leherpeur

A good man

Un film de Marie-Castille Mention-Schaar

E L L E

Un film humaniste porté par Noémie Merlant

Après *Les Héritiers* qui se penchait sur le travail remarquable d'une prof de lycée parlant de la Shoah à ses élèves, puis *Le ciel attendra* sur la radicalisation de deux adolescentes, la réalisatrice Marie-Castille Mention-Schaar continue de porter à l'écran des sujets de société « sensibles ». Ici, le désir d'enfant chez un couple atypique. Benjamin est un homme trans, né dans un corps de femme et encore en processus de transition. Aude est une femme cisgenre. Tous les deux se sentent intégrés dans leur île bretonne - les séries d'humiliations subies au moment de leur rencontre en Provence semblent bien loin. Aude est danseuse, Benjamin infirmier.

Une vie banale et rangée dont l'équilibre va se trouver mis à mal lorsque le couple fait le choix de fonder une famille. Or Aude ne peut porter l'enfant. Benjamin décide donc d'arrêter son traitement et c'est lui qui va tomber enceinte. Ce sont les diverses conséquences de cet acte que développe avec intelligence la réalisatrice : la famille de Benjamin en état de choc et Aude, dépossédée de son rôle de mère génitrice, qui lui tourne le dos. « Tu prends trop de place », lui dit-elle. Benjamin ira-t-il au terme de sa grossesse ? Il faut saluer ce film humaniste porté par Noémie Merlant, quasiment de tous les plans. **Une performance d'actrice au service d'une histoire d'amour résolument contemporaine.**

Françoise Delbecq

A good man

Un film de Marie-Castille Mention-Schaar

Le Journal du Dimanche

Un sujet tabou abordé avec pudeur, délicatesse et élégance

Sur l'île de Groix, Aude et Benjamin, couple de trentenaires épanoui, rêvent de fonder une famille. Après un examen médical, Aude découvre qu'elle ne peut pas porter d'enfant. Benjamin, homme transgenre qui n'a pas encore achevé sa transition vers son corps masculin, décide de le faire à sa place... Tel est le point de départ audacieux et périlleux du nouveau film de Marie-Castille Mention-Schaar, *A Good Man*.

Un drame qui a le mérite d'aborder un sujet tabou avec pudeur, délicatesse et élégance là où on craignait surtout de la maladresse et de la complaisance. Après *Les Héritiers* (2014), *Le Ciel attendra* (2016) et *La Fête des mères* (2018), la réalisatrice dirige pour la quatrième fois Noémie Merlant, qui signe une performance stupéfiante dans le rôle de Benjamin. **Pour évoquer le combat contre l'intolérance et les préjugés dans un récit humain, respectueux et bienveillant.**

Stéphanie Belpeche

A good man

Un film de Marie-Castille Mention-Schaar

LE PROGRÈS

**De la façon la plus douce qui soit, en parlant d'amour et de désir,
Marie-Castille Mention Schaar signe avec *A Good Man*
un film militant sur la parentalité pour tous**

Tous les gens qui s'aiment, tous les couples et tous ceux qui le veulent ont le droit d'avoir un enfant. Sans distinction de genre. **Cette liberté de choix, revendication universelle, est portée avec délicatesse dans son mélodrame amoureux** : comme dans toute histoire d'amour, le désir d'enfant n'est pas simple, et en avoir non plus.

La procréation médicalement assistée pour tous a fait son chemin en droit (elle est possible pour toutes les femmes depuis seulement quelques semaines en France), mais doit maintenant entrer dans les mœurs. Non pas seulement pour les couples homosexuels, mais pour les personnes transgenres.

Comme pour lever un ultime tabou, Marie-Castille Mention-Schaar met en scène un homme transgenre, né femme et en pleine transformation et métamorphose, qui n'a pas achevé sa transition et dispose d'organes génitaux féminins qui lui permettent d'avoir le bébé dont il a rêvé. Un homme enceint, ce vieux mythe, n'est aujourd'hui même plus une fiction. L'histoire est vraie. Des milliers d'enfants ont aujourd'hui un père transgenre.

Nathalie Chifflet